

LE JOUR, 1945
06 novembre 1945

D'UNE HARANGUE

Malgré ce que les apparences ont d'obscur, il y a dans le monde compliqué d'aujourd'hui des positions qui se clarifient. Les remous de la politique quotidienne empêchent les tassements de se manifester, mais il devient clair qu'un travail en profondeur se fait. Chez les uns ou les autres, on est surpris par un changement d'attitude ou de langage. Le Président de la République turc s'est exprimé l'autre jour avec une vigueur inattendue. Depuis Mustafa Kemal, on n'avait pas ouï, en Turquie, des paroles aussi directes et aussi fermes. Dans les Balkans, des réactions symptomatiques se sont produites et le colosse russe a donné, de son côté, l'impression d'un désir d'apaisement. En Iran, on voit une politique conservatrice qui durcit.

Les heures les plus inquiétantes d'après la guerre appartiennent au passé. Des violences dont les conséquences pouvaient être incalculables ont été épargnées au monde, et tel coup de force qui eut pu se produire quelques semaines après la chute de l'Allemagne, ou celle du Japon, paraît maintenant invraisemblable ou impossible.

Très évidemment, les doctrines politiques qui se partagent la terre, se sont regroupées. Les forces spirituelles qui, dans une large mesure, commandent ces politiques, ont retrouvé leurs buts.

Pendant la guerre, on avait tout subordonné à la volonté de vaincre. Maintenant que la victoire est venue, on retrouve dans toute leur beauté les principes en conflit, qui ont conduit à la guerre. On se souvient de la précarité des compromis, de la duplicité des diplomaties, de l'hypocrisie des traités, du jeu des arrière-pensées, enfin des dangers traversés. Et les puissances de ce monde songent, prudemment, chacune de son côté, à l'avenir.

Cet avenir, chacun constate qu'apparemment du moins il est sombre. On est dans le labyrinthe et on n'en voit pas les issues. L'automne de 1945 portera dans l'histoire la marque de vastes périls. Mais, on se demandera plus tard, par quel prodige telle frontière extrêmement convoitée n'a pas été atteinte par la force, ni telle mer, plus désirée encore, par quelque dramatique coup de théâtre.

Pour tout dire, le destin a élu ses maîtres. Les grands empires joueront, désormais, une partie inégale. L'arme nouvelle. L'atome désagrégé, est certes pour quelque chose dans cette marche vers le futur ; mais, il y a aussi le facteur décisif de l'occasion manquée.

Les années qui viennent c'est la conscience humaine, ce sont les doctrines qui vont jouer un rôle immense. Les formules vagues, les slogans, le bluff des propagandes mordront moins sur des cerveaux déterminés à réfléchir ; et les discours des rhéteurs seront moins attentatoires à la vérité...

La harangue du Président Inonu a marqué, l'autre jour, un tournant ; elle est le signe que la parole est de nouveau libre.